

Webinaire #2**Utiliser les données pour améliorer les apprentissages :
l'initiative « Shawara Karatu » au Niger****28 septembre 2023**

14h00-15h30 GMT

**Questions/Réponses du webinaire #2****« UTILISER LES DONNÉES POUR AMÉLIORER LES APPRENTISSAGES : L'INITIATIVE « SHAWARA KARATU » AU NIGER »****PRÉSENTATION 1 : QUELS SONT LES PROBLÈMES EN MATIÈRE D'UTILISATION DES DONNÉES ?**

[Retour sur les constats forts qui émergent du diagnostic.](#)

Ceux qui travaillent dans l'analyse des systèmes éducatifs et appuient les Ministères dans la mise en œuvre de leurs politiques éducatives constatent qu'il existe une réelle volonté d'utiliser les données pour améliorer les apprentissages. Quand on essaie de comprendre pourquoi cela n'est pas fait aujourd'hui, on constate que ce n'est pas seulement l'insistance sur le plaidoyer (même si elle reste nécessaire) qui pourra permettre d'avancer mais davantage l'action sur divers points clés et notamment sur la nécessité de repositionner l'évaluation dans la vision stratégique des Ministères, qui aujourd'hui n'existe pas, du moins n'est pas visible. La manifestation la plus claire de cette absence de vision est qu'aucun acteur n'a dans son cahier des charges la responsabilité d'analyser ces données dans une optique d'améliorer les apprentissages. Lorsque cela se fait c'est de façon volontaire et individuelle, et pas au niveau du système.

Pour pouvoir dépasser ce stade, il y a d'autres contraintes :

- D'un point de vue technique, les agents doivent être outillés pour avoir accès à des données dans un format exploitable.
- Se pose également la contrainte de disponibilité des matériels : les acteurs ont besoin d'ordinateurs pour stocker et analyser les données, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des inspections où le programme s'est rendu ; ce constat pose aussi la question des programmes qui financent du matériel et des objectifs qu'ils visent.

[Est-ce qu'il peut être possible d'exploiter des recherches individuelles sur des problématiques précises et en lien avec les données des évaluations ?](#)

Aujourd'hui, force est de constater que les acteurs sont submergés par des données produites essentiellement sur financement et assistance technique extérieure, qui n'impliquent pas nécessairement les acteurs de terrain, ce qui conduit les pays à ne pas les utiliser.

Aussi, toute contribution par la recherche qui permet de répondre à la problématique posée et de contribuer à la réflexion mérite d'être considérée, et plus encore les études menées avec des acteurs de terrain.

[Quelles sont les recommandations fortes issues de cette étude au profit des pays pour installer la culture d'évaluation et d'analyse des données?](#)

Le diagnostic et l'expérimentation conduite ont montré qu'il n'existe pas vraiment de politique d'utilisation des données d'évaluation, au Niger comme dans la majorité des pays d'intervention du programme.

Webinaire #2**Utiliser les données pour améliorer les apprentissages :
l'initiative « Shawara Karatu » au Niger****28 septembre 2023**

14h00-15h30 GMT



L'une des particularités du programme est que, à l'issue du diagnostic, il ne débouche pas sur des recommandations faites aux pays mais plutôt sur des échanges avec les acteurs pour co-construire une solution qui réponde à leurs problématiques. Installer une culture de l'évaluation passe donc, de façon prioritaire, par la prise de conscience que les données issues de ces évaluations ne sont pas utilisées. Les solutions proposées ensuite émergent des acteurs eux-mêmes. L'exemple des Shawara Karatu, développé ci-après, est l'une des solutions proposée par le Ministère de l'éducation du Niger pour renforcer les capacités des acteurs à s'approprier les données et les utiliser.

Toutefois, si l'on devait identifier une première étape pour installer une culture d'évaluation et d'analyse des données il s'agirait d'instaurer un cadre institutionnel dans ces pays pour encourager l'analyse et l'utilisation des données.

Le problème : Il n'existe pas de politique d'utilisation des données de façon générale. Les effets : la non utilisation des données par les acteurs du niveau local. Ma question: je souhaiterais que l'on nous présente les causes profondes et immédiates de cette problématique.

Nous avons identifié 3 causes de la non-utilisation des données :

- Un manque de vision stratégique : on ne recueille pas des données pour améliorer la qualité des apprentissages mais plutôt pour faire état d'une progression dans le travail mené (exemple : évaluations du 2^e trimestre). Par ailleurs, l'analyse des données ne fait partie du mandat d'aucun acteur.
- Un manque de temps : la quantité d'évaluations dispensée dans les systèmes ne permet pas de prendre le temps d'en analyser les résultats et prendre des décisions sur la base de ces analyses.
- Une absence de confiance dans les données : dans plusieurs pays, on assiste à une logique d'utilisation des données pour classer les écoles, donner des prix d'excellence ou au contraire blâmer les écoles en difficulté. Cette logique conduit certaines écoles à présenter des données complaisantes pour ne pas être stigmatisées.

Les Shawara Karatu permettent de prendre conscience et de considérer ces diverses dimensions, puis d'analyser les facteurs qui empêchent d'analyser les données en fonction du profil des acteurs impliqués (directeur, enseignant...) Pour plus de détails, voir la note d'orientation produite : <https://dakar.iiep.unesco.org/actualites/note-dorientation-evaluer-les-apprentissages-des-eleves-oui-mais-apres>